La crise énergétique actuelle remet à l'honneur le poêle à charbon et à bois

Le poêle à charbon ou l'Objet dans l'œuvre d'Antoine Mortier





La cuisinière à charbon dans la mansarde familiale avenue des Celtes 1940-1946 et rue des Boers de 1946 à 1957, Huile sur toile



Le modèle de poêle Surdiac de la rue du Marteau 1958-1971

Toutes ces huiles sur toile ont été inspirées par le poêle à charbon (SURDIAC) qui chauffait l'appartement de la rue du Marteau que nous habitions depuis 1958 ou par le poêle à bois qui chauffait l'atelier du peintre Antoine Mortier (1908-1999).

On reconnaîtra facilement leur esprit et leur forme dans les transpositions de l'artiste. Ces objets utilitaires ont servi de "prétexte à peindre" au tout début des années soixante alors

que Mortier venait de louer un atelier au n° 35 de la même rue.

On pensera aux transfigurations de l'objet (cf. Antoine Mortier. La transfiguration du réel, Camille Brasseur, Ed.Prismes 2012) dans les œuvres de l'artiste intitulées, Variation sur un objet II,1960, Feu qui rouille, 1961 (130x195), Fervidus 1961, De Kachel 1961, Meditatio, 1961 (Feu) Demi mort 1964, Feu mort 1964, qui ont été précédées parfois d'une série d'encres de chine intitulées "Variation sur un objet" et abouties par plusieurs abstractions à l'huile de l'objet pour n'en garder que l'âme.

Le format des huiles, appartenant toutes à des collections privées, est identique majoritairement 162x114 cm soit un n°100 des dimensions françaises très utilisées à l'époque.





Gauche : Variation sur objet n° 2 , 1960, encre de chine Droite : Variation sur un objet n°2, 1960, huile sur toile



Feu qui rouille,1961, huile sur toile 130x195

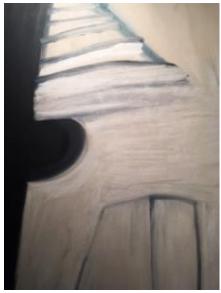






De kachel,1961 Fervidus,1961 Meditatio, 1961





Gauche : Antoine Mortier dans son atelier à Piétrebais vers 1970 (Brabant wallon) à côté de Demi mortXII-1964 Droite : Feu mort, XII 1964

Françoise Mortier, octobre 2022